

Greta Thunberg ou "Carrie chez les écolos" : nous sommes en plein film d'épouvante

écrit par François des Groux | 17 juillet 2019



« Carrie au bal du diable » est un film d'épouvante de Brian de Palma avec l'effrayante Sissy Spacek et John Travolta. Il est directement inspiré du roman de

Stephen King.



Photo : Laerke Posselt

.
C'est une intellectuelle solitaire qui est tombée en dépression à l'âge de 11 ans et fait la grève de l'école à 15. Elle prendra, d'ailleurs, une année sabbatique pour se consacrer à son militantisme écolo-messianique.

Elle souffre du syndrome d'Asperger, de trouble obsessionnel compulsif et de mutisme sélectif. Ses discours sont angoissants, la peur est le moteur de son action.

En d'autres temps, on l'aurait amenée dare-dare chez le pédiatre, le psychiatre voire en institution spécialisée. Cette fille nous fout les jetons : c'est Carrie chez les écolos¹.

.
Et pourtant, c'est une star auprès des lycéens qui, à son appel, « *boycottent le lycée tous les vendredis pour exiger un futur viable sur cette planète* ».

Et pourtant, tous les médias en font la promotion,

Et pourtant, elle est invitée partout, dans tous les pays,

pour délivrer son message anxiogène : si nous ne faisons rien, la planète va mourir et nous avec. Magnez-vous, ça urge !

En décembre 2018, elle vient morigéner les chefs d'Etat à la tribune de la 24e conférence onusienne sur le changement climatique (COP24), à Katowice en Pologne. Trois mois plus tard, son nom est proposé par des députés norvégiens pour le prix Nobel de la Paix. **En mars, en pleine crise des Gilets Jaunes, elle est invitée par Macron à l'Elysée qui la convainc de parler devant l'Assemblée nationale le 23 juillet prochain.**

Mais pour dire quoi ?

Que si les Gilets Jaunes continuent à fumer des clopes et à rouler au diesel, la planète est foutue ? Que s'ils n'acceptent pas de raquer pour la nouvelle fiscalité écologique, ils seront responsables de la fin du monde ? Forcément, Macron adore !

« D'après de nombreuses estimations scientifiques, l'année 2020 est notre dernière chance d'infléchir la courbe des émissions de gaz à effet de serre, si on veut garder une chance de respecter l'accord de Paris sur le climat, et de limiter la hausse des températures en dessous de 2°C, ou 1,5°C. »

Donc, après 2020, si t'arrêtes pas les gitanes-maïs, le feu dans la cheminée et de rouler en 306 1.9D, mère-nature se suicide.

Après 2020, si t'arrêtes pas de manger, de péter, de baiser et, même, de vivre, tout est fini. L'humanité disparaît.

Évidemment, avec un tel message, nos ados vont de mal en pis.

Libé : Nous avons récemment reçu à Libération un message d'une jeune fille de 13 ans qui se dit anxieuse pour son futur et souffre, car elle réalise que toutes ses actions quotidiennes participent à aggraver les crises environnementales. Que lui répondriez-vous ?

Greta Thunberg : Elle n'est pas la seule à ressentir cela. C'était un sentiment très fort que je portais avant de débiter ma grève. **Le simple fait d'exister nous fait participer au système et alimente cette crise.** Je me sentais si désespérée. J'ai alors eu l'idée de cette grève de l'école. J'ai voulu essayer, car c'était nouveau. Et c'est devenu énorme. Il y a tellement de choses à faire. Si tu veux guérir ta tristesse et ton angoisse, agis. C'est le seul remède possible.

Pensez-vous que les petits gestes comptent ?

G.T. : Bien sûr. Tout compte. Certains disent que ces efforts n'ont pas d'importance, à l'échelle mondiale. **Mais arrêter de prendre l'avion ou de manger de la viande permet, d'abord, de réduire sa propre empreinte carbone.** Cela envoie, en plus, un signal à notre entourage. Des études montrent qu'arrêter de prendre l'avion touche nos proches, car cela les pousse à réfléchir à leurs propres actions. Si vous ne voulez pas le faire pour vous, faites-le pour eux. (NDA : comment fait-elle pour voyager partout dans le monde ?)

...

Êtes-vous affectée par le fait d'être ciblée par des campagnes de dénigrement de l'extrême droite ?

G.T. : Bien sûr que cela m'atteint. **Mais, malheureusement, c'est ce qu'on doit supporter quand on soutient une cause : recevoir de la haine, des menaces, être la cible de mensonges.** Certaines personnes ne supportent pas de voir des individus s'opposer à leur vision du monde. Elles essaient alors de les écarter. C'est très triste. Mais on peut aussi voir ça positivement. Le fait que ces personnes se sentent menacées est la preuve que notre mouvement fonctionne, que notre message passe.

...

Vous sentez-vous en colère contre la génération de vos parents ?

G.T. : Je suis en colère contre certaines personnes qui ont échoué à prendre leurs responsabilités. Avant que je ne les convainque de la réalité de cette urgence, mes parents étaient comme les autres. Ils prenaient souvent l'avion, émettaient beaucoup de CO2. Moi aussi. J'étais petite, je ne connaissais pas les conséquences de ces actions. Eux non plus. Ce qui les a le plus choqués lors de leur prise de conscience n'est pas que cette crise puisse se poursuivre ou que les politiques

soient au courant mais n'agissent pas, mais leur ignorance. Ils savaient que la planète se réchauffait. Mais ils ne connaissaient pas la réalité de l'urgence de la situation, ses conséquences et ce qui était nécessaire pour l'empêcher. Je ne peux pas blâmer les gens qui n'agissent pas, en général. Ils ne sont pas méchants ou mauvais. Ils ne sont juste pas au courant.

https://www.liberation.fr/planete/2019/07/14/greta-thunberg-on-ne-sait-pas-ce-qui-va-se-passer-tout-est-possible_1739960

Mais le plus effrayant pour Greta Thunberg, alors que la planète se réchauffe inexorablement, c'est de ne pas pouvoir prédire l'avenir : *«On ne sait pas ce qui va se passer, tout est possible [...] notre avenir est totalement inconnu. J'ai le sentiment de ne pas avoir le contrôle dessus.»*

Pourtant, on le connaît notre avenir avec Macron luttant contre le réchauffement climatique : plus d'impôts, plus de taxes, plus de lois et plus d'emmerdes.

1) « Carrie au bal du diable » est un film d'épouvante de Brian de Palma avec l'effrayante Sissy Spacek et John Travolta. Il est directement inspiré du roman de Stephen King.

